

Les anciens élèves de Khâgne et les étudiants de Jean ONIMUS, dont le Dr GUIRAN dit un peu plus loin l'enthousiasme, l'esprit critique, le don de communication, n'oublient pas ce maître qui sut leur apprendre à se passionner pour la beauté, mais aussi à ne pas aliéner leur liberté d'esprit ; ils n'oublient pas la chaleur de son enseignement. En somme, le professeur a les vertus de l'homme, qui se retrouvent chez le savant et l'écrivain. Par l'étendue de sa culture, littéraire et scientifique, Jean Onimus fait penser aux grandes figures de la Renaissance. Nourri des poètes et des penseurs de la Grèce antique, il connaît mieux que personne les poètes contemporains, il s'intéresse à tous les aspects du monde moderne. D'ailleurs, il ne vit pas uniquement dans les livres. Il est peu de dimanches, peu d'étés où il ne retrouve la haute montagne, dont l'amour n'est sans doute pas étranger chez lui, à celui des libertés humaines.

Non seulement la Faculté des Lettres, mais l'U. E. R. Civilisations, le Centre du XX^e siècle lui doivent en tout ou en partie leur existence. Aussi n'est-on pas surpris, en parcourant sa bibliographie, de voir Jean Onimus consacrer des études à la critique d'art, à la philosophie, à la religion. La plupart de ses livres sont traduits en plusieurs langues et l'auteur est invité dans les cinq parties du monde, car la qualité de sa réflexion lui a valu une renommée internationale.

Très modestement, ses disciples, ses collègues, ses amis ont voulu lui dire, en lui dédiant ce recueil, leur attachement et leur admiration.

Jean ONIMUS

est né le 1^{er} septembre 1909 à Marseille où son père exerçait les fonctions de professeur à l'École de Médecine militaire du Pharo.

Hypokhâgne et khâgne à Louis-le-Grand.

Agrégation des Lettres (concours de 1934).

Premier poste à Tunis (collège Sadiki), puis professeur à l'Institut français de Bucarest.

Nommé au lycée de Nice pour la rentrée de 1937.

Mariage en juin 1939 avec Marie Bousquet, professeur agrégée de Mathématiques au lycée de jeunes filles de Nice.

Création en 1947 de la khâgne au lycée de Nice. Jean Onimus y enseignera le français, le latin (et parfois le grec) pendant treize ans.

1950 : soutenance d'une thèse de Doctorat ès Lettres à la Sorbonne.

1960 : nomination à une maîtrise de conférences à la Faculté des Lettres d'Aix, avec enseignement au C.L.U. de Nice.

1966 : nomination à la Faculté des Lettres nouvellement créée à Nice.

Entre 1940 et 1952 sont nés Jean-Pierre, Michel, Odile, Anne-Marie, Jean-Louis, Henri et Marthe.

INVITATIONS A L'ETRANGER

Canada : Université de Montréal, 1959.

U.S.A. : Université de Stanford, 1963 et 1970 - Université de Yale, 1969.

Brésil : Université de Recife, 1968 - Université de Porto-Allegre, 1969.

Irlande : Universités de Cork et Dublin : 1974 et 1978.

Universités d'Australie et de Nouvelle-Zélande, 1974.

Madagascar : Université de Tananarive, 1975.

Sénégal : Université de Dakar, 1976.

MISSIONS DES RELATIONS CULTURELLES

Roumanie : 1936-37 et 1971.

Autriche : 1964 et 1967.

Hongrie : 1967.

Algérie : 1969.



MISSIONS DE L'ALLIANCE FRANÇAISE

Islande, traversée du Canada : 1975.

Suisse : 1977.

Hollande : 1977.

DISTINCTIONS HONORIFIQUES

Chevalier de la Légion d'Honneur - Officier du Mérite National - Officier des Palmes Académiques - Chevalier des Arts et des Lettres.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

Jean ONIMUS

LIVRES

- Incarnation, Essai sur la pensée de Péguy*
Cahiers Ch. Péguy, Edit. Minard, 1952.
- L'Image dans l'Eve de Péguy*
Cahiers Ch. Péguy, Edit. Minard, 1952.
- Introduction aux Quatrains de Péguy*
Cahiers Ch. Péguy, Edit. Minard, 1954.
- Péguy et le mystère de l'Histoire*
Cahiers Ch. Péguy, Edit. Minard, 1958.
- Introduction aux trois Mystères de Péguy*
Cahiers Ch. Péguy, Edit. Minard, 1962.
- La Route de Charles Péguy*
Plon, 1962.
- Face au monde actuel*
Desclée de Brouwer, 1962, réédité en 1968, coll. *Foi Vivante*, n° 95.
- Teilhard de Chardin*
Plon, 1963, réédité chez DDB en 1968.
- Lettre à mes fils*
Desclée de Brouwer, 1963.
- Réflexions sur l'art actuel*
Desclée de Brouwer, 1964.
- Un livre pour mes filles*
Desclée de Brouwer, 1964.
- L'enseignement des Lettres et la vie*
Desclée de Brouwer, 1965.
- Camus, coll. Les Ecrivains devant Dieu*
Desclée de Brouwer, 1965.
- La Connaissance poétique*
Desclée de Brouwer (Prix de l'Académie Française), 1966.
- L'Art et la Vie*
Edit. Fayard, 1966.

- Interrogations autour de l'Essentiel*
Desclée de Brouwer, 1967.
- Samuel Beckett, coll. Les Ecrivains devant Dieu*
Desclée de Brouwer, 1968.
- La Communication littéraire*
Desclée de Brouwer, 1970.
- L'Asphyxie et le Cri*
Desclée de Brouwer, 1971.
- Expérience de la Poésie (Saint-John Perse, Henri Michaux, René Char, Eugène Guillevic, Jean Tardieu, Pierre Emmanuel)*
Desclée de Brouwer, 1973.
- Mutation de la Culture*
Desclée de Brouwer, 1973.
- Le Perturbateur*
Edit. du Cerf, 1974.
- L'Ecartèlement, supplice de notre temps*
Desclée de Brouwer, 1979.

PREFACES

- Maurice Delaforge, *La Littérature apprend-elle à vivre ?*
Ligel, Paris, 1966.
- Le mysticisme dans la poésie française contemporaine. Anthologie*
Unimuse, Tournai, 1968.
- Paul Tillich, *La Dimension oubliée*
Desclée de Brouwer, 1969.

TRADUCTIONS EN LANGUES ETRANGERES

- An meine Söhne*, Styria Verlag, Graz, 1964.
- Teilhard de Chardin en zijn geloof en het Leven*, Hetspectrum, Utrecht, 1965.
- Teilhard de Chardin*, Herold Verlag, Wien, 1966.
- Péguy*, Herold Verlag, Wien, 1967.
- L'Art i la Vida*, Ed. Casal i Vall, Andorra, 1967.
- Ombre et luce nella donna*, Ed. Paoline, Catania, 1968.
- L'Arte e i Giovani*, Ed. Paoline, Catania, 1968.
- Camus*, University of Alabama Press, 1969.
- Vom Denken nicht mehr dispensiert*, Rex Verlag, Luzern-München, 1969.
- A Arte e a Vida*, Ed. Paulinas, Sao Paulo, 1970.
- Queridos Hijos*, Ed. DDB, Bilbao, 1970.

- Beckett, ultimo traguardo*, Edizione Dehoniane, Bologna, 1970.
Albert Camus and Christianity, Gill and Mac Millan, Dublin, 1970.
Camus, ultimo traguardo, Edizione Dehoniane, Bologna, 1970.
Interrogativi su l'essenziale, Ed. Paoline, Roma, 1971.
Un libro para mis Hijas, Studium, Madrid, 1972.
Proby Odpowiedzi, Inst. Widowniczy-Pax, Varsovie, 1972.
La Rebelión juvenil, Ed. Fax-Marova, Madrid, 1973.
Camus, Ed. The Jordan Press, Tokyo, 1974.
Cristo, El Perturbador, Ed. Narcea, Madrid, 1976.

COLLABORATION A DES OUVRAGES COLLECTIFS

I. — *Collection du Centre d'Etudes de la Civilisation*, aux Edit. DDB

- La Violence dans le monde actuel*
 « Torsions et distorsions dans l'humanisme contemporain », 1968.
Liberté et organisation dans le monde actuel
 « Signification morale et sociale de la fête, du désordre et de l'aventure »,
 1969.
L'Homme et la Ville
 « Introduction », 1969.
Les Idéologies dans le monde actuel
 « Introduction », 1970.
Les Crises de la Pensée scientifique
 « Introduction », 1971.
L'Ecole en Question
 « L'Ecole ouverte », 1972.
Rencontres avec Péguy. Actes du Colloque de Nice
 « Introduction », 1975.

II. — *Divers*

- Actes du VII^e Congrès de l'Association Guillaume Budé*
 « Antigone dans le théâtre actuel », Ed. Les Belles-Lettres, 1963.
Permanences méditerranéennes dans l'humanisme
 « Poétique de la calanque », Ed. Les Belles-Lettres, 1963.
Auteurs contemporains
 « Simone de Beauvoir », L'Iris, Montréal, 1965.
Actes du Colloque Péguy, Orléans, 1964
 « Travaux et recherches », Ed. Minard, 1966.

- Actes du Colloque sur l'abbé Bremond, Aix, 1966*
« Bremond et l'enseignement des Lettres », Ed. Minard, 1967.
- Les jeunes d'Aujourd'hui*
« La jeunesse devant le Monde Actuel », Ed. Le Centurion, 1967.
- Souillure et Pureté*
« La pureté poétique : Eluard », Ed. Privat, Toulouse, 1969.
- L'imagination créatrice*
« La critique devant l'imagination créatrice », Ed. La Baconnière, Neuchâtel, 1971.
- Littérature et Société*
« Le poète et la ville », Desclée de Brouwer, 1973.
- Actes du Colloque de Strasbourg sur l'onirisme et l'insolite dans le théâtre français contemporain*
« Les formes de l'insolite dans le théâtre de S. Beckett », Ed. Klincksiek, 1974.
- Actes du 1^{er} Colloque Henri Bosco, Nice, 1975*
« L'Attente et le Guet », Ed. Corti, 1976.
- Actes du Colloque d'Orléans sur l'Art de Péguy*
« L'art du verset », Ed. Minard, 1978.
- Actes du Colloque de Cerisy sur Ionesco*
« Quand le terrible éclate de rire », Mouton Ed., 1978.

CHOIX D'ARTICLES

- Etudes* : « La prise de chair chez Péguy », novembre 1946.
- Etudes* : « Urgence des humanités », février 1947.
- Etudes* : « Technique et désespoir », mai 1948.
- Etudes* : « Art cruel », juin 1953.
- Etudes* : « Malraux ou la religion de l'art », janvier 1954.
- Etudes* : « Que signifie l'art abstrait ? », septembre 1954.
- Revue de Littérature comparée*
« L'expression du temps dans le roman contemporain », juill.-sept. 1954.
- Feuillets de l'Amitié Péguy*
« Pour connaître et comprendre les *Quatrains* », octobre 1954.
- Etudes* : « Le sentiment d'égarement dans la littérature actuelle », décembre 1954.
- Etudes* : « Les mauvais rêves d'Ernest Renan », avril 1955.
- Mercure de France*
« Artémis ou le Ballet des heures », mai 1955.
- Feuillets de l'Amitié Péguy*
« La genèse de *Clio* », août 1955.

- Etudes* : « Patrice de la Tour du Pin », février 1956.
- Cahiers Universitaires Catholiques*
« La signification de *Job* », mars-avril 1956.
- Cahiers Universitaires Catholiques*
« La Souffrance », avril-mai 1956.
- Civitas* : « Détresse et Poésie », octobre 1956.
- Cahiers du Sud*, n° 43
« L'Optimisme conquérant du Père Teilhard de Chardin », 1956.
- Etudes* : « Peur et poésie chez H. Michaux », février 1957.
- Feuillets de l'Amitié Péguy*
« Le patriotisme de Péguy », février 1957.
- Civitas*
« La crise de l'humanisme dans la littérature contemporaine », décembre 1957.
- Etudes* : « Folantin, Salavin, Roquentin », janvier 1958.
- Civitas* : « La métamorphose des dieux », mai 1958.
- Etudes* : « D'Ubu à Caligula », juin 1958.
- Etudes* : « La poétique de la maison d'après l'œuvre de H. Bosco », septembre 1958.
- Cahiers du Sud*, n° 347
« Le Zen japonais et la signification de la poésie », septembre 1958.
- Livres de France*
« Simplicité et complexité de Péguy », mai-juin 1958.
- Etudes* : « L'expérience de la lucidité », janvier 1959.
- Revue des Sciences Humaines*
« La poétique du fauve », avril-juin 1959.
- Etudes* : « Art spirituel, art surréel », juin 1959.
- Feuillets de l'Amitié Péguy*
« Itinéraire spirituel de Péguy », juin 1959.
- Etudes* : « De la sévérité envers soi-même », octobre 1959.
- Offertoire*
« Les deux visages de la femme, étude sur l'*Echange*, de Paul Claudel », juillet-octobre 1959.
- Cahiers du Sud*, n° 353
« La poétique de l'eau d'après l'œuvre de H. Bosco », juillet-octobre 1959.
- Streven* (Bruxelles)
« Lyrische abstractie in de schilenkunst », mars 1960.
- Civitas* : « Raison et déraison de notre temps », avril 1960.
- Etudes* : « De l'incohérence comme procédé d'art », mai 1960.
- Feuillets de l'Amitié Péguy* : « Péguy et Sorel », mai 1960.
- Cahiers Universitaires Catholiques*
« Camus, la femme adultère et le ciel étoilé », juillet 1960.

- La Table Ronde* : « Poétique de la montagne », juillet 1960.
- Recherches et Débats*, n° 33
« L'imagerie religieuse de notre temps », décembre 1960.
- L'Arc* : « Féminité de la vigne », janvier 1961.
- Revue des Sciences Humaines* : « Poétique de l'arbre », janvier-mars 1961.
- Etudes* : « Le rire contemporain », février 1961.
- Anneau d'Or*
« Le procès de la mère dans la littérature contemporaine », mars-avril 1961.
- Revue Thomiste*
« Les sciences humaines contre l'homme », mars-avril 1961.
- L'Arc*, n° 15 : « Poétique de la colonne », juillet 1961.
- Civitas*
« Une épouse parfaite : Alcmène, de Giraudoux », juillet 1961.
- Etudes cinématographiques*, n°s 8-9 : « Cinéma et poésie », juillet 1961.
- Etudes* : « Regard lucide, regard limpide », septembre 1961.
- Revue des Sciences Humaines*
« Camus adapte à la scène Faulkner et Dostoïevsky », oct.-déc. 1961.
- Cahiers Universitaires Catholiques*
« L'expérience humaine de Simone de Beauvoir », novembre 1961.
- Information Littéraire*
« Etat présent des études sur Péguy », novembre-décembre 1961.
- Revue d'Histoire Littéraire de la France*
« Les sources de la *Jeanne d'Arc* de Péguy », juillet-septembre 1962.
- Etudes* : « Le monde moderne et le sacré », novembre 1962.
- Annales de la Faculté des Lettres d'Aix*, tome 36
« Paul Valéry, le soleil et le ciel étoilé. »
- Revue des Sciences Humaines*
« Etudes récentes sur Zola », 1963.
- Revue Franco-Ancienne*
« Paul Valéry, poète de la lumière », février 1963.
- Etudes*
« Le renouveau de l'imaginaire dans les lettres et les arts », avril 1963.
- Cahiers Universitaires Catholiques*
« La signification spirituelle des *Mystères* de Péguy », mai 1963.
- Cahiers de Neuilly*
« La femme et la jeune fille selon le rêve d'Alain-Fournier », juillet 1963.
- Annales de la Faculté des Lettres d'Aix*, tome 37
« Les images de Paul Eluard », 1963.
- La Table Ronde* : « Pratique de la montagne », juillet-août 1963.
- Revue des Sciences Humaines*
« Le problème des grands index analytiques », janvier-mars 1964.
- Etudes* : « Le retour au concret », février 1964.

- Janus*, n° 4
« Teilhard de Chardin et l'espoir du monde », décembre-janvier 1964-65.
- La Femme, la vie, le monde*, n° 15
« La servante du seigneur, ou la femme et l'amour dans l'œuvre de Claudel », janvier 1965.
- Orientations* : « La connaissance poétique et l'image », octobre 1965.
- Cahiers Universitaires Catholiques*
« L'existentialisme et le piège de la liberté », janvier 1966.
- Orientations*
« L'enseignement du français et les besoins de la jeunesse », février 1966.
- Etudes* : « Avenir de la littérature », février 1966.
- Recherches et Débats*, n° 55
« La crise de la morale », mars 1966.
- Revue d'Esthétique*
« Le grotesque et l'expérience de la lucidité », mars-avril 1966.
- Centre de philologie et de littérature romane de l'Université de Strasbourg*
« L'Ode secrète de Paul Valéry », octobre 1966.
- Le Thyrses*, n° 59 : « De la connaissance poétique », 1966.
- Annales de la Faculté des Lettres de Nice*, n° 2
« La poétique du bleu », 1967.
- Encyclopaedia Universalis*
Articles « Beckett ; Jeunesse ; Non-violence ; Péguy », 1967.
- Revue d'Esthétique* : « Image et Profondeur », janvier 1967.
- Vie Enseignante*
« Le visage de l'amour d'après les programmes scolaires », mars-avril 1967.
- Annales du C.U.M.*
« Samuel Beckett devant Dieu », 1967.
- Revue des Sciences Humaines*
« Poétique de l'insecte », octobre-décembre 1968.
- Cahiers Universitaires Catholiques*
« Aragon : *Blanche* ; vieil auteur, nouveau roman », novembre 1968.
- Revue d'Esthétique* : « L'art de causer en vers », novembre 1968.
- Contacts* (Revue de l'Orthodoxie), n° 64
« Métamorphose de la beauté », décembre 1968.
- Annales du C.U.M.* : « Marcuse ou la grande utopie », 1969.
- France-Forum* : « Les trois cultures », avril 1969.
- Revue d'Esthétique*
« Poétique de l'aphorisme : en marge de René Char », avril-juin 1969.
- Annales de la Faculté des Lettres de Nice*
« Lecture et critique », 1969.
- Revue Générale*, n° 2 (Bruxelles)
« De la lecture naïve à la lecture critique », 1970.

- Revue d'Esthétique*, n° 3
« La géométrie poétique de Guillevic », 1971.
- Annales de la Faculté des Lettres de Nice*
« Jean Follain ou les profondeurs de l'insignifiant », 1971.
- Revue des Sciences Humaines*
« Le mur et la sphère chez Guillevic », octobre-décembre 1972.
- Annales de la Faculté des Lettres de Nice*, n° 16
« La transmission de la culture », 1972.
- Travaux de linguistique et de littérature de l'Université de Strasbourg*
« René Char et la poésie », 1972.
- Annales du C.U.M.* : « Le Mystère de Dom Juan », 1972-73.
- Information Littéraire*
« Pour lire *Répétitions* de P. Eluard », janvier-février 1973.
- Cahiers pédagogiques* : « L'Ecole ouverte », février 1973.
- Etudes* : « Jean Tardieu : d'un certain malaise », mars 1973.
- Degrés*, n° 2 (Bruxelles)
« Ruptures et interférences dans le langage poétique », avril 1973.
- Revue d'Histoire Littéraire de la France*
« Péguy, la différence et la répétition », mars-juin 1973.
- Cahiers Eluard*, n° 3 (Nice)
« Essai de commentaire : *L'Amour la Poésie* IV », mai 1973.
- Notre-Dame de Chartres*, n° 15
« Péguy et la vertu du silence », juin 1973.
- Cahiers de l'Amitié Bosco*, n° 3
« Contact et participation », octobre 1973.
- Cahiers Valéry*, n° 1 (Minard) : « Lecture du *Rameur* », 1974.
- Cahiers Giono*, n° 1 (Minard)
« Giono et le mensonge créateur : à propos de la *Naissance de l'Odyssée* », 1974.
- Cahiers de l'Amitié Bosco*, n° 11
« Henri Bosco entre le visible et l'invisible », octobre 1976.
- Cahiers de l'Amitié Bosco*, n° 12
« Signification du *Récif* », décembre 1976.
- Cahiers Buzzati*, n° 1 (Ed. Lafont) : « Au-delà du gouffre », 1977.
- Nouvelle Revue Française*
« Jean Tardieu, le maître d'inquiétude », mars 1977.
- Nouvelle Revue Française*
« Guillevic ; L'Obstacle et la fête », mai 1977.
- Cahiers Buzzati*, n° 2 (Ed. Lafont)
« Le mythe dans le fantastique buzzatien », 1978.
- Stanford French Review*
« Jean Tardieu : Théâtre et Poésie », 1978.
- Annales de l'Institut d'Etudes Romanes de Strasbourg*, 1979
« Philippe Jaccottet ».

JEAN ONIMUS

Parler de Jean ONIMUS est une chose aussi agréable que difficile. C'est agréable car il est un esprit extrêmement attachant et un ami merveilleux, c'est difficile car, alors qu'on croit le bien connaître, on découvre brusquement un aspect nouveau de sa personnalité, absolument inattendu, qui conduit à explorer avec lui un champ de pensée entièrement nouveau.

Si je devais définir le trait majeur de son caractère, ce serait son étonnante capacité d'enthousiasme. Nous vivons dans un monde blasé et devenu morose. ONIMUS au contraire, découvre une notion, une théorie, un auteur nouveau, les juge, les adopte et brusquement explose pour faire communiquer à tous la joie, l'admiration, l'adhésion qu'il éprouve.

Et pourtant, en contrepoint, son esprit est essentiellement critique. Il sait être extrêmement sévère, refuser toute facilité, débusquer la bassesse ou la bêtise satisfaite. C'est l'anti-médiocre par excellence.

L'enthousiasme d'une part, la rigueur critique de l'autre se rencontrent pour donner tout son relief à la troisième facette de son caractère : le besoin et le talent de communication. Qu'il l'exerce par la plume ou par la parole, ce besoin l'anime tout entier, déclenche les mécanismes les plus intimes de son être, tout en lui confiant cette absolue sincérité, ce désintéressement et cette plénitude de la conviction qui imprègne tout ce qu'il dit ou écrit.

Enthousiasme, critique, talent de communication avec le désir de convaincre, voilà, me semble-t-il, les trois caractères essentiels de la personnalité d'ONIMUS.

Ces trois qualités, il les a exercées dans les domaines les plus divers. Sa formation littéraire l'a poussé évidemment d'abord à l'étude de tout ce qui a pu s'écrire. Il connaît parfaitement l'œuvre des auteurs connus, mais il aime infiniment explorer celle de gens moins connus, qui lui paraissent dignes de sortir de cette obscurité. Et ainsi sa culture dépasse de beaucoup celle que confère l'enseignement officiel. Mais s'il se défend certainement d'être un philosophe, il aime explorer les systèmes de pensée qui, à travers les âges ou les espaces géographiques, ont essayé d'expliquer l'homme. Certainement, sa foi chrétienne lui apporte les bases de son jugement, mais il cherche à trouver partout ce qui est peut-être bon, même si cette partie est infime.

Et lorsqu'on écoute son enseignement ou que l'on lit son œuvre, on voit des ouvertures se faire de toutes parts, des horizons nouveaux surgir de la

brume et on est ainsi amené à un éclairage renouvelé qui trouble parfois certaines idées reçues mais qui est extrêmement enrichissant.

C'est ainsi du moins qu'il apparaît dans son œuvre. Je laisserai ici des gens plus qualifiés que moi pour en parler.

C'est ainsi qu'il m'apparaît dans ses conférences ou sa conversation. Il est d'abord infiniment agréable à écouter par l'élégance de sa forme, la solidité du raisonnement, l'envie que l'on ressent chez lui du souci d'être compris et de convaincre. Qu'on l'écoute assis dans l'ombre d'une salle ou autour d'une table, on est souvent d'abord surpris, parfois étonné ou heurté, puis on se laisse conduire, on est touché par l'argumentation et, à la fin, on communique dans l'enthousiasme de l'orateur très fin qu'il est.

Je me souviens bien des fois de n'avoir pas été, au départ, d'accord avec lui, mais je dois dire que, presque toujours, j'ai cédé et accepté ses thèses : personnellement, j'ai certainement toujours été très loin de la poésie, que ce soit dans son expression ou dans la façon de penser et de juger qui la sous-tend en général. Au soir de ma vie, je regrette parfois, à cause de lui, de ne pas l'avoir mieux comprise.

On ne saurait connaître Jean ONIMUS si on ne connaissait pas son sens aigu de l'amitié, de l'amitié patiente et compréhensive, qui sait pardonner beaucoup et donner encore plus. C'est là que l'homme se montre dans son aspect le plus profond, le plus authentique. Tous ceux qui ont eu le privilège d'être entouré de cette amitié en ont tous reçu un enrichissement qui va toujours en s'approfondissant.

Et enfin, je dirais que l'on ne peut connaître Jean ONIMUS complètement si on ne l'a pas rencontré à Valbonne, dans sa merveilleuse maison provençale, aux murs roses recouverts d'une vigne vierge montant à l'assaut des tuiles du toit. Un vaste terrain plat planté d'oliviers l'entoure. Et devant la maison, de grands arbres dispensent leur ombre. C'est là qu'il faut écouter ONIMUS, l'ONIMUS poète ou philosophe, amoureux de la vie et de la nature.

Dans cette campagne, il parle à ses oliviers qui lui répondent. Avec sa foi en Dieu, cette conversation avec les arbres sous le soleil de Provence est peut-être ce qui définit le mieux Jean ONIMUS.